

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892  
 RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margharit Karti ve Şişli - Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Hahraman Zade H. Tél. 20094-95  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La date des élections au Hatay a été fixée

Les réserves de la Turquie portent sur le fond et sur la procédure des élections

Paris, 5. — (Par Radio). On a fixé au 28 mars les élections dans le « Sancak » pour le premier degré et au 12 avril, pour le second degré. M. Yoon Delbos s'étant abstenu, c'est M. Quevedo (Equateur) qui a pris cette décision, conformément aux propositions de la commission internationale désignée par le Conseil. M. Quevedo a invité la commission à désigner le personnel nécessaire pour procéder aux élections.

Le secrétariat publie la note du gouvernement turc qui formule des réserves quant à la procédure et quant au fond, à propos du règlement des élections élaboré par la commission.

### La réunion d'hier du groupe du Parti

Le président du Conseil ainsi que les ministres des Affaires étrangères, de l'Economie et des Finances y ont été entendus

Ankara, 5. A. A. — Le Parti républicain du Peuple s'est réuni hier après-midi sous la présidence de M. Hasan Saka, député de Trabzon.

1. — Le ministre de l'Economie M. S. Keselir répondit à M. Mehmed Somer, député de Kütahya, concernant les prix du pétrole et de la benzine.

2. — A l'occasion du nouvel An, M. Celâl Bayar, président du Conseil, et le Dr Aras, ministre des Affaires étrangères, firent un exposé détaillé sur les questions de la politique étrangère et sur la situation politique internationale.

3. — Le ministre des Finances M. Fuad Agrali répondit aux divers orateurs sur certaines lois financières.

Le groupe parlementaire a approuvé à l'unanimité les déclarations que fit le gouvernement sur les questions précitées.

L'impôt sur les produits pharmaceutiques sera aboli

Ankara, 4. — (Du correspondant du Tan) — Une motion déposée il y a quelques jours à la Grande Assemblée Nationale et concernant la suppression de l'impôt de consommation que l'on perçoit sur les produits pharmaceutiques, a été discutée à la commission du budget.

L'auteur de la motion M. Hüsnü Kıtıpaçlı ainsi que le ministre des Finances M. Fuat Agrali, assistaient aux débats. M. Hüsnü Kıtıpaçlı défendit sa thèse en soutenant que le revenu de cet impôt ne représente, dans le budget général qu'un montant de 60 à 70.000 ltqs. mais que par contre, grâce à cet impôt, les prix des médicaments que l'on devrait vendre le meilleur marché possible pour assurer la santé du public sont majorés dans une notable proportion.

En réponse, le ministre des Finances fit remarquer qu'une réduction pareille, qu'elle qu'en soit l'ampleur, opérée au milieu de l'année financière, porte atteinte à l'équilibre du budget. Par conséquent la commission accepta d'abolir l'impôt de consommation perçu sur les produits pharmaceutiques à partir du 1er juin 1938 début de la nouvelle année financière.

### Victime du devoir

Le garde-champêtre Bekir, du village de Cantaköy, Sivas, s'aperçut l'autre nuit que l'on avait pratiqué une brèche dans le mur de l'épicerie de Niazi. Il y introduisit sa lampe électrique ; deux hommes étaient en train de piller la boutique !

Mais avant que Bekir eut le temps de donner l'alarme, les deux cambrioleurs s'étaient enfuis sur lui et le laissèrent mourant, au bord de la route. On l'y a retrouvé à l'aube.

Le malheureux expira après avoir fait sa déposition.

### Maryse Hiltz est retrouvée

Basorah, 4. A. A. — L'aviatrice Maryse Hiltz, disparue depuis dimanche a été découverte saine et sauve à une trentaine de ks. de Jask.

### Les fêtes en Australie

Changhai, 4. — Le croiseur italien Montecuccoli est parti pour Sydney en vue de participer aux fêtes de la célébration de l'anniversaire de l'Australie

### L'affaire des autobus

M. Ahmed Emin Yalman bénéficie d'un non-lieu

Le procès intenté d'office au « Tan » par le procureur général pour insultes aux fonctionnaires de la municipalité est venu hier par devant le premier tribunal essentiel pénal. Le rédacteur en chef du journal, M. Ahmed Emin Yalman, ainsi que le directeur des publications, M. Sabri Salim, se trouvaient présents.

M. Ahmed Emin Yalman déclara qu'il n'avait rien écrit dans l'intention de blesser qui que ce soit ni d'insulter une institution, mais qu'il s'était livré à des publications inspirées du seul souci de l'intérêt général. Le directeur des publications, M. Sabri Salim, s'associa entièrement aux déclarations de M. Ahmed Emin Yalman. Le substitut M. İhsan demanda que des peines fussent infligées aux prévenus.

Le tribunal, après délibération, prenant en considération qu'il n'y avait pas de désignation de personnes dans les écrits mais que les critiques étaient générales, que l'on ne pouvait entreprendre des poursuites légalement que sur des plaintes motivées et que l'on ne rencontrait pas de telles plaintes dans le dossier, a décidé, d'un commun accord, de suspendre les poursuites.

### L'enquête des inspecteurs civils

Les inspecteurs civils poursuivent leur enquête sur la question des autobus. Ils ont recueilli hier les dépositions de deux propriétaires de voitures. Ils s'occuperont encore quelque temps de cette affaire.

### L'œuvre de la République dans les provinces de l'Est

Le troisième inspecteur général, M. Tahsin Uzer, est arrivé hier en notre ville, venant de Trabzon, par le vapeur Ege. Il compte passer quelques jours ici et se rendre ensuite à Vienne pour se faire soigner. Le conseiller financier de l'inspecteur général, M. Hayrettin, est rentré par le même bateau.

A un rédacteur du Tan qui était allé l'interviewer le troisième inspecteur général a fait les déclarations suivantes :

— Dans toute la région de l'Est un mouvement de progrès s'accomplit dans le calme le plus complet. Le gouvernement de la République qui a consenti à de larges sacrifices en faveur de ces provinces a produit de très belles œuvres. Nous verrons se produire cette année un essor encore plus large vers le développement. La ligne de chemins de fer qui est construite avec l'argent turc et l'effort turc a dépassé les gorges, étroites de Divaık, Egin et Kemah et rapproche toujours davantage d'Erzurum.

Les plus grands ponts et tunnels sur la voie Erzurum-Erzincan sont construits.

Cette grande œuvre de la République a, dès à présent, changé la physiologie de l'Est. Il règne une grande activité sur la voie de transit qui s'étend sur une longueur de 600 kms qui va de Trabzon à la frontière de l'Iran.

Erzurum, ville en ruines, qui a été le théâtre de luttes sanglantes, devient une ville civilisée. De tous côtés on travaille fiévreusement. Les affaires d'enseignement sont aussi en bonne voie. En résumé, je reviens content de l'Est.

### Il n'y a plus d'énigme de Teruel

Le contact avec la garnison du colonel Rey a été interrompu par la bourrasque de neige après l'entrée en ville des premiers détachements navarrais de renfort

Après beaucoup de contradictions la vérité commence à se faire jour sur la bataille de Teruel et ses résultats.

La ville a-t-elle été reprise ? Sa garnison a-t-elle été libérée ? A toutes ces questions, Salamanca et Barcelone donnaient des réponses diamétralement opposées.

Les correspondances détaillées adressées à leur journal du front de Teruel par les envoyés spéciaux du Corriere de la Sera permettent de se retrouver quelque peu dans ce dédale. De toute évidence, un fait d'une portée capitale sur le développement ultérieur des opérations s'est produit dimanche sur tout le front : une bourrasque de neige s'y est abattue valant ainsi d'abord et bientôt paralysant les opérations.

Le 1er janvier, les miliciens occupaient encore toute la série des bastions qui s'alignent autour du pivot du Mulet et aboutissent aux deux ouvrages fortifiés de la ville même, la colline de Santa Barbara et le mont Mansueto. Il devient dès lors possible de reconstituer les phases ultérieures de la bataille.

A la faveur de brèves accalmies, dimanche et lundi, les miliciens, encouragés par l'arrivée de nouveaux renforts, sont passés à la contre-attaque tandis que, dans la ville même, les soldats du colonel Rey et les maigres éléments qui avaient pu opérer avec eux une liaison, si malencontreusement interrompue par la suite, devaient soutenir de nouveaux assauts.

Hier, les communiqués de Salamanca et de Barcelone s'accordaient — enfin ! — sur ce point : la bataille a complètement cessé par suite de la tempête.

Et la neige couvrit de son linceul éclatant les cadavres de la furieuse bataille.

### Sous la rafale

Achille Benedetti jour, dans une longue dépêche, ce tableau suggestif de la tourmente :

« Poussée par un vent du Nord Ouest cinglant, la neige est tombée copieusement durant la nuit (de vendredi à samedi) recouvrant toutes les positions et les tranchées. Les batteries y sont enfoncées jusqu'au moyen des roues.

Les artilleurs luttent contre des rafales qui accumulent la neige sur les pièces et sur les caisses de munitions. On ne s'entend pas à un mètre de distance parce que le vent brise et emporte les voix.

Les soldats des téléphones de campagne doivent s'éprouver pour que les communications parviennent claires et compréhensibles.

Les chauffeurs des services de l'indendance s'efforcent à vouloir surmonter les tas de neige hauts d'un demi mètre, tandis que l'effort des moteurs qui grognent fait boursiffler l'eau dans les radiateurs qui fument comme des locomotives à vapeur.

Les conducteurs tirent sur le licou des mulets qui résistent, dans la tourmente, et tournent la tête, de côté, pour ne pas recevoir sur les joues les éclaboussures de la neige poussée horizontalement par le vent.

Dans les positions conquises depuis hier (le 31 décembre) les fantassins improvisent des toits avec le matériel le plus varié, pour ne pas être ensevelis sous la neige. »

### L'arrêt des opérations

Un autre correspondant du Corriere della Sera, Mario Massai, résume comme suit les résultats, au point de vue strictement militaire, de ce brusque changement de la température :

« ... Dans ces conditions, la grande bataille qui était déjà résolue en faveur des nationaux par la rupture du front rouge et la libération de l'héroïque garnison de la cité aragonaise s'est congelée en quelque sorte sur les positions atteintes hier au soir.

Le démon a sauvé de la destruction totale l'armée de Sabardija qui, hier, était sur le point de laisser dans le détail des divisions de Davila peut être deux Corps d'Armées, le 19e et le 22e tandis que tout le 18e Corps, en fuite vers la Puebla de Valverde, était à la merci de l'aviation, encombrant de sa masse la Carretera de Sagunto et l'unique voie ferrée. »

L'impossibilité pour les avions de prendre leur envol durant toute la journée du 31 décembre et celle du 1er janvier permit à ces troupes en débandade de se reformer sans être harcelées par les attaques aériennes, toujours redoutables en pareil cas. Puis les renforts arrivèrent...

### Les communiqués officiels

Berlin, 5. — Le communiqué du Q. G. de Salamaque annonce :

Hier les combats dans la zone de Villastar (au Sud de Teruel) se sont développés avec succès pour nos troupes. Deux positions ennemies ont été enlevées ; on y a trouvé 300 cadavres de miliciens.

Au cours d'un combat aérien 7 avions de chasse et 4 avions de bombardement ont été abattus. Tous nos appareils sont rentrés à leurs bases.

Paris, 5. — Le ministère de la Guerre de Barcelone communique :

Les efforts de l'ennemi ont continué à se briser hier contre nos positions. Sur le flanc droit, deux attaques, appuyées par de nombreux tanks, ont été repoussées par notre artillerie.

Au cours d'un combat aérien un appareil de chasse ennemi a été abattu.

### Les obsèques des journalistes morts à Teruel

Saragosse. — Les obsèques solennelles de 3 journalistes sur le front de Teruel se déroulèrent dans une atmosphère émouvante. Les bières furent transportées par des journalistes et des officiers. Le cortège était suivi par le général Moscardo, le marquis Merry del Val, représentant du gouvernement de Salamaque, par les consuls d'Allemagne et d'Italie et les autorités militaires et civiles. Les envoyés des journaux italiens portaient la chemise noire. Les dépouilles furent acheminées vers la frontière d'Irun.

### Espionnage

Paris, 5. — Le consul de France à Irun, M. Ducoureau, et trois agents commerciaux à son service ont été arrêtés sous l'inculpation d'espionnage. Le consul de France à St-Sébastien, M. Lamarque a été chargé de demander des informations à ce sujet aux autorités nationales.

### Les troubles en Palestine

Londres, 4. — Le conseiller politique connu, sir Philby, ex-gouverneur de la Mésopotamie, dans un article que publie la « World Review » attribue la situation en Palestine à la répression féroce des autorités britanniques en pays arabe.

### L'opinion de Sir Philby

Londres, 4. — Le conseiller politique connu, sir Philby, ex-gouverneur de la Mésopotamie, dans un article que publie la « World Review » attribue la situation en Palestine à la répression féroce des autorités britanniques en pays arabe.

### Les agressions continuent

Jérusalem, 4. — Les bandes arabes ont assailli les trains le long de la voie ferrée Jérusalem-Lydda. Ils ont incendié à nouveau le pipe-line et endommagé les lignes télégraphiques et téléphoniques.

### Le colonel Rey et ses hommes

Pour avoir plus de précisions au sujet du sort de ces derniers, il faut nous référer à nouveau à la correspondance d'Achille Benedetti.

« Les interruptions accomplies par l'ennemi dans la carretera general de Teruel ne peuvent pas être réparées. Une solution de continuité s'est créée entre les assiégés, virtuellement réu-

### Les mesures contre les Juifs en Roumanie

Journaux interdits

Bucarest, 5. A. A. — Le ministère de l'Intérieur a interdit une certaine quantité de journaux de province employant des rédacteurs juifs, parmi lesquels se trouvent tous les journaux juifs de Czernowitz paraissant en langue allemande.

Cette interdiction sera étendue à d'autres journaux qui ont nui aux intérêts du peuple roumain.

### Le personnel féminin des patrons juifs

L'organe gouvernemental « Tzara Noastra » publie une ordonnance du ministère du Travail interdisant à tout Juif d'engager ou d'employer des domestiques féminins, âgées de 40 ans, et enjoignant aux bureaux de travail de refuser tout engagement de ce genre. Cette ordonnance est motivée par le fait que des Juifs ont engagé de jeunes Roumaines pour se livrer avec elles à la traite des blanches.

### Contrebande de devises ?

Berlin, 5. — On apprend que les autorités roumaines sont sur les traces d'une importante organisation qui se livrait à la contrebande de devises en faveur des Juifs roumains.

### La Tchecoslovaquie fermerait-elle aussi ses portes aux immigrants ?

Berlin, 5. — Il semble que la Tchecoslovaquie également, à l'instar des autres Etats limitrophes de la Roumanie, prendra des mesures en vue d'interdire l'accès à son territoire aux émigrants juifs de Roumanie. Afin d'éviter de donner à ces dispositions un caractère antisémite, on invoquera les lois sur la protection de travail.

### Le comte Ciano reçoit lord Perth

Rome, 5. — Le ministre des Affaires étrangères, le comte Galeazzo Ciano, a reçu hier lord Perth avec qui il a un entretien de quarante minutes.

### Angleterre et Portugal

Londres, 4. — On confirme la nouvelle du départ prochain pour le Portugal d'une mission spéciale en vue de mener les négociations pour la création de bases aériennes et navales près de l'entrée de la Méditerranée dans les îles de l'Atlantique méridionale.

### FRONT DU NORD

Une colonne japonaise venant de Tsinan a occupé Tchoufou, à 480 km. de Tientsin. Tchoufou est la ville natale de Confucius.

### FRONT DU CENTRE

La presse chinoise continue à annoncer des succès locaux des troupes chinoises dans la région de Hangtchéou. La multiplicité et la concordance des renseignements établissent avec certitude le repli des éléments japonais qui avaient avancé vers le Sud-Ouest, immédiatement après la prise de Hangtchéou. Par contre, on accueille avec une certaine réserve dans les milieux étrangers de Changhai l'information signalant la réoccupation partielle de la capitale du Tchekiang par les troupes chinoises.

### L'action aérienne

Un avion chinois avait lancé avant-hier quelques bombes sur l'aérodrome de Nankin. La soudaineté de l'attaque avait contribué à lui assurer un plein succès et plusieurs appareils japonais rangés devant les hangars furent endommagés ou détruits.

La riposte ne s'est pas fait attendre longtemps.

Hier, 17 bombes ont été lâchées sur l'aérodrome de Hankow par des hydravions de la marine japonaise.

### Le nouvel accord commercial turco-roumain

Notre délégation commerciale qui s'était rendue à Bucarest pour mener les pourparlers au sujet du nouvel accord commercial, retournera en notre ville ce jeudi, par le vapeur Polonia.

Le directeur du commerce maritime, M. Müfit Necdet, qui s'était rendu en Roumanie pour participer aux travaux de la délégation est rentré hier de Constantza. Au cours des pourparlers M. Müfit Necdet, a donné des explications sur les transports maritimes ; de plus, il s'est livré à des études sur le port de Constantza.

D'après les informations du Tan, les pourparlers de Bucarest ont abouti à un accord complet. Il est probable que la nouvelle convention maritime soit signée aujourd'hui. Dans le nouveau traité commercial conclu avec les Roumains, on est arrivé à une entente sur les points suivants. La Roumanie a 2 millions de Ltqs. d'argent bloqué chez nous ; nous avons, nous, plus de 18 millions de Ltqs. d'argent bloqué en Allemagne.

On a trouvé la possibilité de payer notre dette à la Roumanie, avec un partie du montant que nous avons à recevoir de l'Allemagne. D'autre part, on s'est accordé, en principe, pour que nos achats de pétrole se fassent en Roumanie sans fournir de devises ; de même, la Roumanie fera chez nous, dans les mêmes conditions, ses achats de coton.

### Le pèlerinage roumain à Rome

Rome, 4. — Le groupe de 1.500 Roumains arriva à Rome cette nuit. Les hôtes furent reçus par les représentants de la colonie roumaine, par le premier secrétaire de la légation italienne à Bucarest et un représentant du ministère de la Culture populaire. Ce matin les hôtes roumains rendront hommage au Soldat Inconnu et aux morts de la Révolution au Capitole. Ils participeront ensuite à la remise solennelle du fragment de marbre du forum Trajan.

### Une allocution de M. Mussolini

Rome, 5. A. A. — 1500 Roumains qui sont venus à Rome pour visiter l'exposition d'Augusto, ont déposé une couronne devant le monument du soldat inconnu. Puis M. Mussolini a reçu une délégation des Roumains à Palazzina Venezia.

M. Mussolini a répondu à une allocution du sénateur Manolescu qui a parlé des liens historiques entre les Roumains et les Italiens.

« C'est pour la première fois, a dit M. Mussolini, qu'une délégation roumaine si nombreuse visite l'Italie et surtout dans un moment qui revêt une telle importance politique. »

### L'avance japonaise continue dans le Nord

### Contre-attaques chinoises vers Hangtchéou ?

« Les flammes gigantesques, dit un correspondant de Reuter, étaient visibles de très loin. On a trouvé jusqu'ici à l'aérodrome 3 tués et 16 blessés, tous des ouvriers chinois. Dès la première alerte, la population tout entière se réfugia, terrifiée, dans les abris et les caves. Quand les avions japonais parurent à 13 h. 15, Hankow ressemblait à une ville déserte. »

L'arsenal fut également attaqué, mais sans succès paraît-il.

Les avions japonais volèrent à une grande hauteur. Un avion chinois qui les engagea isolément a été abattu, en flammes, entre l'aérodrome et l'arsenal.

De source chinoise, on affirme que la plupart des bombes visant l'aérodrome n'auraient pas atteint leur but. Quoiqu'il en soit plus de 20 avions à l'aérodrome, trois vieux appareils seulement auraient été touchés.

Huit appareils chinois, dont plusieurs pilotes par des Russes, auraient pris leur vol pour contre-attaquer les avions japonais. Mais comme ils ne les rattrapèrent qu'à quelque distance de Hankow, on ignore le résultat de ce combat.

### Les canonnières britanniques auraient tiré

Les équipages des canonnières britanniques ancrées sur le Yangtsé avaient reçu l'ordre de riposter si les avions japonais dirigeaient leur feu sur elles.

# 1938 : Un passé à améliorer Un avenir à préparer

## Comment accroître le volume du commerce extérieur ?

Nous venons d'inaugurer une nouvelle année. Après avoir fermé ses vieux livres, la Turquie vient s'ouvrir de neufs pour enregistrer la marche de son commerce extérieur. Quoique ne connaissant pas encore les chiffres annuels de 1937, nous estimons que la balance commerciale turque a dû se solder par un actif, sinon plus satisfaisant que celui de 1936, du moins sensiblement égal.

L'année 1938 exige une intensification du volume du commerce extérieur et, autant que possible, une nouvelle amélioration de l'actif.

Très certainement le G. I. R. du 15 juillet 1937 ne subira aucune transformation importante ; d'autre part la plupart des principaux traités de commerce ayant déjà été signés, ceux-ci ne viendront plus, espérons-nous, troubler la tenue des divers marchés par les inquiétudes que suscitent parfois leur expiration et les conversations qui s'ensuivent.

L'activité commerciale de la Turquie pourra donc se développer librement et surtout s'intensifier. Comment cela ?

Il n'est certes pas question de toucher aux articles déjà exportés depuis des années sinon pour en accroître le chiffre. Nous reviendrons plus loin sur ce point.

La Turquie devra donc diriger ses efforts vers de nouveaux domaines. Nous voudrions y jeter un rapide coup d'œil.

L'année qui commence est la première du plan triennal minier ; l'attention se porte donc tout naturellement vers les métaux. Dans de précédents articles nous avons déjà fait observer toute l'importance que peuvent et doivent prendre dans la balance commerciale turque les exportations de métaux bruts ou semi-travaillés. Les exploitations minières et l'ouverture de nouvelles mines ne pourront que s'accroître à présent que cette branche de l'industrie se trouve être subordonnée en un plan d'ensemble bien défini. Nécessairement la Turquie devra enregistrer en fin d'année 1938 une augmentation très nette dans le tonnage de métaux exportés.

Il est compréhensible que les effets du plan triennal ne sauraient être, surtout en ce domaine, immédiatement et pleinement ressentis. Le développement sera graduel ce qui n'empêche pas pas de prévoir pour fin 1938 des résultats déjà appréciables.

Les exportations turques pourront

trouver, en second lieu, un sérieux appoint dans le commerce des fruits frais outre les raisins. Là aussi le gouvernement a senti la nécessité d'une forte organisation. La Société pour l'Exportation des Fruits Frais a été fondée dans ce but voilà près d'une année.

Dans quelque trois mois commença la récolte des fruits frais du printemps suivie de ceux d'été, que d'autres pays envoient déjà régulièrement à l'étranger. Que fait la Turquie dans cet ordre d'idées ?

Les cerises, les fraises, les prunes, les pêches et les abricots, les melons et les pastèques peuvent trouver dans toute l'Europe des clients assidus. Pourquoi ne les ont-ils pas ? Pour quelle raison la Bulgarie envoie-t-elle ses fraises dans toute l'Europe centrale, en Pologne, en Allemagne et en Angleterre alors que les fraises turques ne dépassent pas les frontières de la consommation locale ?

La Société mentionnée plus haut a été créée pour parer à cette lacune. A-t-elle préparé la future campagne ? Il lui reste quelque mois pour s'organiser et organiser tout le pays dans ce but ; le moindre retard nous obligera à avoir encore, en fin d'année, une balance commerciale où ne figureront pas les fruits frais.

En troisième lieu, la Turquie peut obtenir de nouvelles sources d'exportation : en cultivant chez elle des plantes oléagineuses : soja, tournesol, etc. Le marché européen est loin d'être saturé, les demandes sont toujours très fortes. Cette possibilité de nouveaux revenus doit être sérieusement étudiée.

Enfin les organes commerciaux du gouvernement à l'étranger ont à jouer, dans tout accroissement des exportations turques, un rôle considérable. Nous l'avons écrit à maintes reprises, nous y revenons.

Ni nos exportateurs, ni de nombreux importateurs étrangers ne sont au courant d'une façon précise de ce qu'il faudrait faire soit pour accroître leurs clients soit pour acheter en Turquie. Les organisations créées par le gouvernement pour parer à ce double inconvénient, sont tenues de faire connaître à l'étranger les produits turcs et de placer les négociants indigènes à même d'étendre leur rayon d'action en leur fournissant périodiquement tous les renseignements nécessaires.

Il leur incombe un travail de pionniers et de guides, un effort continu d'initiatives. Nous voulons croire que, désormais, elles sauront y briller.

RAOUL HOLLOS

## De l'eau, mais de l'eau propre

Nous lisons dans l'Ulus :

Jusqu'ici quand chez nous il était question d'eau il nous venait à l'esprit le besoin le plus grand du pays et ensuite les fièvres, les maladies contagieuses, les marais et les inondations.

Aujourd'hui cette même question se présente à nous sous cette forme. De l'eau propre pour boire et pour se laver, pour irriguer les terres cultivées, les aqueducs et canalisations.

Nous savons que trois ministères s'y intéressent : l'Intérieur, l'Hygiène publique et Travaux publics. Celui-ci s'est chargé des aqueducs, dépôts et canaux. Les deux autres s'occupent de procurer aux villes de l'eau propre. La Commission ad hoc du ministère de l'Intérieur avec le concours de la Banque des Municipalités a dressé les plans et devis des adductions de la bonne eau des villes et le ministère de l'Hygiène a veillé à leur progrès.

Sur 80 villes, les 22 qui ont une population de 150.000 âmes ont de la bonne eau. Jusqu'à la fin de l'année financière courante les installations et relatives auront été achevées dans 26 villes ayant une population de 1.647.643 âmes.

Nous avons voulu examiner cette question de l'eau d'après les points de vue du ministère de l'Hygiène publique. Les fonctionnaires compétents auxquels nous nous sommes adressés nous ont fourni des renseignements que nous pouvons ainsi résumer :

Quand le gouvernement républicain a pris le pouvoir, l'une des mesures qu'il a adoptées dans tous les domaines pour le relèvement du pays, a été celle de décisions prises tour à tour pour résoudre la question de l'eau. La première est celle qui forme l'objet de la loi No 831 promulguée en 1936. D'après ses dispositions alors que jusque-là il n'y avait aucun programme ce sont les Municipalités qui ont été chargées de prendre les mesures voulues dans leur circonscription pour que les eaux aient les conditions hygiéniques requises et à défaut ces Municipalités étaient obligées d'en faire venir celles remplissant ces conditions hygiéniques.

En 1930 la loi relative à l'hygiène

publique est venue renforcer les dispositions de celle concernant les eaux de façon que les effets de cette nouvelle législation n'ont pas manqué de se faire heureusement sentir. Chaque Municipalité s'est mise à l'œuvre pour se procurer de l'eau propre.

Celles qui disposaient des fonds vus dressaient les plans et devis et après les avoir fait approuver passaient à l'action.

Jusqu'ici le ministère de l'Hygiène a ratifié les projets de 74 villes dont les 11 ont fait leurs installations par leurs propres moyens.

Tout de même, la première condition pour résoudre dans son ensemble le problème dépendait de la disponibilité des fonds voulus.

Aussi beaucoup de Municipalités quoique pénétrées de l'utilité et de l'urgence de l'eau ne pouvaient rien entreprendre faute d'argent.

Le gouvernement républicain, pour qui il n'y a pas d'impossibilité, a immédiatement trouvé le remède à cela aussi en élaborant la loi No 1580.

D'après les dispositions de celle-ci dans les Municipalités des villes ayant plus de 10.000 âmes, une commission se chargera des adductions d'eau dans les conditions techniques et hygiéniques voulues et s'adressera à la Banque des Municipalités pour se procurer les fonds voulus.

C'est dans ces conditions que l'on s'est mis au travail et dans 11 villes dont la population est au dessus de 100.000 âmes le nécessaire est fait. Les dépenses sont évaluées pour ces 11 villes à 150.000 Ltqs.

Si l'on prend en considération que sur les 80 villes qui ont plus de 10000 âmes les 25 ont déjà leurs installations, on peut en conclure que les 55 autres auront aussi les leurs en peu de temps.

## La course aux armements navals

Tokio, 4. — L'« Asahi » dans son éditorial de ce matin consacré aux forces navales italo-nippo-allemandes, écrit que l'augmentation des armements navals britanniques provoque la concurrence entre les puissances. La Grande-Bretagne, écrit l'organe nippon, devrait savoir que la clef de la paix n'est pas dans la concurrence pour les armements, mais dans la claire connaissance de la situation des différents pays.

# LA VIE LOCALE

LE VILAYET

## L'organisation de la défense aérienne

La direction du service de la mobilisation, au ministère de l'Intérieur, a demandé au vilayet d'Istanbul, à l'instar de tous les autres vilayets, un relevé des frais consentis ou qui le seront encore pour les préparatifs en vue de l'organisation de la défense contre les attaques aériennes, depuis 1935 et jusqu'à février 1938. Il s'agit essentiellement d'une œuvre de propagande parmi le public, sous forme de conférences, distribution de brochures, organisation de cours réguliers, achat du matériel destiné aux divers cours, et aussi de certaines mesures de protection proprement dites comme l'achat de sirènes, d'appareils et du matériel divers contre les incendies, etc.

## Le régime des prisons

Le « Philosphopopulaire » du « Son Telegraf » est justement alarmé par la fréquence des crimes qui se commettent, pour les motifs les plus divers, pour une dette de quelques piastres ou pour un mot jugé offensant, parmi les détenus des prisons. Il constate que celles-ci, loin d'être un lieu de châtiement pour les criminels, sont devenues en quelque sorte une pension de repos où ils sont nourris et logés aux frais de l'Etat. Nous sommes loin, en effet, des cachots humides à la Michel Zevaco ! Les détenus qui se promènent librement dans les corridors ensoleillés et les jardins et qui se ruent l'un contre l'autre à la première occasion démontrent, par leur conduite, dit notre confrère, que l'on a poussé trop loin la bienveillance à leur égard.

## Une œuvre d'éducation publique

Une nouvelle forme d'activité vient de s'ajouter aux efforts qui sont déployés en vue d'assurer le développement et le relèvement rapides du niveau intellectuel de la population et des paysans en particulier. Il est décidé de projeter dans les cafés et les casinos des films documentaires et instructifs, sonores ou muets. Ces projections dureront une ou deux heures et seront absolument gratuites. On y affectera des appareils ambulants avec une équipe d'un ou deux opérateurs. Cette forme de propagande, appelée à donner les plus heureux fruits, a déjà reçu un commencement d'application à Ankara. Elle sera généralisée à tout le pays.

Les projections auront lieu les jours ordinaires, à l'exclusion des dimanches.

La machine de projection ainsi que l'écran peuvent être montés en dix minutes.

Voici quelques titres des films choisis à cet effet : La protection de l'arbre, la propreté et l'eau abondante, les soins à donner aux enfants, la protection contre la malaria, la tuberculose, etc... les soins de la dentition, l'élevage des animaux de basse-cour, comment on prépare le pain, les distractions et les jeux. La projection sera accompagnée d'un court commentaire qui, lorsqu'il s'agira d'un film muet, sera présenté par un orateur. Un paysage constituera la seconde partie du programme ; on pourra y admirer les divers aspects de l'œuvre d'édification de la Turquie nouvelle, la vie de nos écoles, des vues de notre pays et un bref ciné journal international.

On estime qu'une même équipe pourra visiter 3 cafés chaque nuit.

LA PRESSE

## L'almanach de la Direction générale de la presse

Le bloc-notes qui nous avait été offert l'année dernière, par la Direction générale de la presse, était devenu un accessoire indispensable de notre table de travail ; il nous plaisait de l'avoir constamment sous la main pour contrôler une date, noter un engagement ou un rendez-vous. Nous n'avons pas eu longtemps à le regretter : depuis hier, un nouveau bloc l'a remplacé, tout aussi attachant que le précédent et également enrichi par des photos de Turquie d'une netteté de reproduction qui en fait de véritables œuvres d'art.

Sur la couverture, un charmant bébé, aux cheveux ébouriffés ouvre de grands yeux curieux sur l'année qui vient. L'image est savoureuse autant que symbolique.

La première page de janvier est ornée par une très belle photo d'Atatürk. En feuilletant les pages suivantes, avec une impatience curieuse, nous admirons encore une vue d'Ankara — le monument de la sécurité sous le givre — un impressionnant intérieur de la coupole de la mosquée de Sultan Ahmed éclairée par les pinces lumineuses des rayons que les lucarnes de la voûte promènent à travers la pénombre discrète du temple.

Décidément, la Direction de la presse nous gâte.

Et les amis de la Turquie qui, à l'étranger, recevront cet opulent almanach ne pourront que mieux apprécier encore et aimer davantage notre pays.

## "Forse che si, forse che no"

Le « Cumhuriyet » commence, à partir d'aujourd'hui, la publication du célèbre roman de Gabriele d'Annunzio, *Forse che si, forse che no*. L'intérêt de cette publication réside tout particulièrement dans le fait que la traduction est exécutée directement d'après le texte italien et non d'après les traductions françaises, comme cela se faisait généralement jusqu'ici.

C'est là une sorte d'événement littéraire qu'il nous plaît d'enregistrer.

LES ARTS

## Le récital des élèves du professeur Sommer

Dimanche prochain à 16 h. 30 aura lieu à l'Union Française le récital de piano des élèves de l'éminent professeur L. Sommer.

Nous publierons demain l'intéressant programme qui a été mis sur pied.

## 2 grands concerts

L'annonce de l'arrivée prochaine de l'illustre virtuose Lazare Levy, l'éminent professeur du Conservatoire de Paris, a suscité la plus vive curiosité parmi nos nombreux mélomanes qui se préparent à fêter dignement une des plus grandes figures parmi les pianistes actuels du monde.

Les programmes préparés pour les 2 concerts que l'éminent virtuose donnera le 11 et 15 courant au Théâtre Français, sont très sur le volet et ne pourront que donner satisfaction aux plus difficiles.

Ajoutons que la location est ouverte dès aujourd'hui aux guichets du Théâtre.

LES CONFERENCES

## Au Halkevi de Beyoglu

Samedi, 8 courant, à 20 h. 30, l'écrivain M. Feridun Osman fera au siège du Parti du Peuple à Beyoglu, rue Nuruziya, une conférence sur

Le devoir du respect du drapeau

## Après les fêtes du Jour de l'An



— Boş şişeler aliyorunuz (J'achète des bouteilles vides)  
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

# Un "divertissement" chorégraphique à la Casa d'Italia

Au cours de l'attrayante réunion mondaine qu'avait organisée la section sportive du Circolo Roma, le 1er jour l'An, dans la grande salle des fêtes de la Casa d'Italia, il nous a été donné de contempler, outre les attractions diverses, le loto et différents autres jeux, un « divertissement » chorégraphique de toute beauté.

Il a déployé ses splendeurs autour d'un magnifique arbre de Noël dressé au fond de la scène et fit la joie des grands et des petits.

Ledit sketch chorégraphique imaginé à l'instar des « divertissements » anciens, par Mme Lydia Krassa Arzamanova, l'excellent professeur de chorégraphie de notre ville, fut exécuté par ses élèves, Mme Arzamanova a instruit ceux-ci et monté ce spectacle en quelques jours pourrait-on dire. Il n'en a pas moins constitué un divertissement qui combla de joie toute la nombreuse et selecte assistance qui s'était pressée de se rendre à cette belle fête de famille, réservée à la jeunesse et qui devait faire surtout la joie des enfants et de leurs parents.

Ceux-ci, tout en dégustant un thé aromatique et en grignotant de la fine confiserie et de la succulente pâtisserie, avaient le loisir de suivre sur scène un sketch des plus amusants.

Le sujet de ce « divertissement » chorégraphique, inspiré par les Fêtes, commença, comme de juste, par un Rêve, un très beau rêve que fit la veille du Nouvel An, c'est-à-dire aux dernières heures de 1937, un *Bambin* de quelques printemps à peine.

C'est la petite Pari, charmante à croquer qui remplissait le rôle du *Bambin*.

Cette ravissante enfant se distingua vraiment au cours de tout le sketch.

L'entrée en scène de ce chérubin, habillé avec goût et qui, tout en esquissant des pas gracieux, ponctuait ceux-ci par des à-coups d'inquiétude produisit par ses « pas saccadés » le plus bel effet sur l'assistance.

L'inquiétude de cette enfant, de ce *Bambin* chéri est provoquée par l'absence en ce jour de *Bonhomme Noël*, le dispensateur de jouets et d'étrennes aux enfants qui furent sages. Et la petite Pari prétendait l'avoir été.

Ayant couru en vain... au rythme cadencé d'une affriolante mélodie, — après le « retardataire », doutant de la venue de *Bonhomme Noël* et, lasse de l'avoir tant cherché, le *Bambin*, fatigué s'endort sur l'avant-scène dont le sol est recouvert d'une couche de neige.

Elle dort la chère créature et dans son rêve elle voit un mirobolant Arbre de Noël et un Ange — rôle personnifié à souhait par Patricia Jackson — descend, aux sons enchanteurs de la *Berceuse* de Chopin et lui apporte de ravissants jouets. Ces cadeaux qui feront tantôt la joie du *Bambin* endormi, l'Ange les retire de l'arbre de Noël. Et pendant qu'il les reçoit, le *Bambin* sourit à l'envoyé du Ciel.

Mais est-ce une manne céleste qui lui tombe ainsi du Royaume de Dieu ? A l'Ange font suite d'autres charmants envoyés célestes qui personnifient des jouets mirifiques propres à faire sauter de joie tous les enfants de la Terre, s'approchent en dansant devant l'arbre de Noël.

Un *Papillon* — la petite Katia — aux ailes enchanteresses remorque une humble *Violette* — une adorable enfant — que la bise a gelée.

Une *Chatte* — c'est la déléguée et espiègle *Selçuk Eymür*, qui imite à souhait ce quadrupède domestique — joue, tout en dansant, avec le *Papillon* qui, volage comme tous ses congénères, esquisse la *ronde de l'Indifférence*.

Le *Bambin* endormi jubile ! Mais à un moment donné la félicité trouble totalement son imagination. Verrait-il double ? L'Ange (Patricia Jackson), s'est muée en une sylphide. Cette elfe évolue sous ses regards ébahis, aux sons de l'immortel *Moment musical* de Schubert ; puis elle s'éloigne et son ombre même s'évanouit. Mais à l'horizon brille *Boule-de-Neige* (Ira Loukach). Sur elle s'accumulent encore les gros flocons de neige que le zéphyry lui envoie... Et *Boule-de-Neige* consciente de son rôle dans harmonieusement. Il faudrait même dire : divinement. Car Ira Loukach qui est une excellente danseuse, souple et astucieuse bien stylée par Mme Arzamanova, danse avec une dextérité et une adresse que relève par un sourire narquois le *Bambin* endormi sous ses petons.

Mais ô mirage ! Le *Bambin* voit son rêve se réaliser. Ses désirs sont exaucés. Une *Poupée*, une vraie, attifée de ses plus beaux atours hivernaux, s'approche de lui et, dans une sarabande éfrénée, après maints voltiges, se penche et dépose sur le sol glacé une corbeille bourrée de nougats.

Le *Bambin*, transi par le froid est sensible aux dons de la *Poupée*. (Ce rôle dansant est tenu par la petite Renée Cassavi qui personnifie à ravir une poupée articulée et qui, sensible comme de juste, craint la bise).

Mais la *Poupée*, après avoir déposé furtivement sa corbeille de nougats devant le *Bambin* endormi, ayant entendu des sons mélodieux émis par un « clavicorde » brulé par l'éminent pianiste Mlle Irène Gitzopoulo,

se retourne et aperçoit l'Arbre de Noël, dressé au fond de la scène et sous lequel gît l'Année écoulée (1937) (rôle rempli par Mlle Eva Parteny (9 ans) qui aide la *Poupée* à retirer un jouet et c'est un lièvre que le sort lui fait échoir.

La *Poupée* rencontre et lie connaissance avec l'Année écoulée (1937) (rôle rempli par Mlle Eva Parteny (9 ans) qui aide la *Poupée* à retirer un jouet et c'est un lièvre que le sort lui fait échoir.

La *Poupée* danse alors avec beaucoup de grâce et d'esprit. Elle imite tout d'abord, le lièvre, à s'y méprendre. Puis elle lui tire l'oreille avec tant de force qu'elle la lui arrache. La tenant de la main droite, elle s'avance vers le public, en pleurant, et elle le prend à témoin de son malheur.

Dans l'impatiente attente de la *Nouvelle année*, un *Ours*, tenant d'une main une bouteille de champagne et de l'autre une grande corbeille de gâteaux, danse éperdument. Pendant qu'il accomplit ses proesses « giratoires » il aperçoit *Mickey Mouse* qui, ayant déserté Hollywood, arrive au droit ligne de Hollande.

Il porte de nouveaux sabots *claquant* à sa possible et, galant comme toujours, il danse avec l'ours.

Cette danse de l'ours avec *Mickey Mouse* fut fort bien exécutée par Mlle Walla Sehon (l'ours) et une belle petite (*Mickey*). Après que ces deux illustres personnages, las de danser se rapprochèrent des *Jouets dansants* leurs marionnettes, apparemment sur scène deux magnifiques *Poupées*, richement costumées.

Ces deux Mlles Mary et Ann Gillespie, ces charmantes créatures au galbe impeccable, à l'air noble et au maintien d'une grande distinction esquissèrent une ravissante *Polka 1830*.

Leur mise, les riches atours qui les paraient, leurs pas sûrs, leur grâce, leur souplesse, tout contribuait à l'évocation d'une époque révolue.

Nous ne saurions jamais trop féliciter ici Mlles M. et A. Gillespie pour leur succès. Il fut mérité.

A la *Polka 1830* fit suite la sortie d'un *Couple de paysans russes*.

Le *Bambin* endormi leur fit risette. La *Paysanne russe* fort bien habillée et grimaçait était personnifiée par la gracieuse Choura Pinhas, pas plus haute que ça, et le *Moujik* par Ira Loukach, une gamine qui n'a pas encore douze ans et qui en se travestissant prit un aspect viril.

Ces danses gracieuses, caractéristiques, bien menées et rendues avec une grâce exquise firent sensation. Elles furent très applaudies.

Pendant que la *Paysanne* au visage jovial et cramoisi par le froid s'approchait, très étonnée, de l'Arbre de Noël (d'une richesse inédite pour elle) voulant toucher la lumière étincelante d'une bougie, elle se brûle les doigts. Furieuse, elle chasse le *Moujik* qui tout en dansant, va remettre son étrenne au *Bambin* endormi.

(Lire la suite en 4ème page)

## Les travaux du Congrès américain

New-York, 4. — Les leaders de la majorité rooseveltienne cherchent activement à éviter que la proposition Ludlow relative au referendum obligatoire avant la déclaration de guerre, ne soit mise en discussion devant la Chambre lundi prochain. Entre-temps on concentre les efforts en vue de hâter l'approbation du nouveau programme naval, laquelle devrait d'après le congressman Reybrun, démontrer à l'étranger que le Congrès et le pays suivent Roosevelt pour préparer une plus forte défense nationale.

## Un discours malheureux

Berlin, 4. — La « Correspondance Diplomatique » déplore le discours prononcé à la Radio par M. Avenol, secrétaire de la S.D.N., concernant la prétendue anarchie qui régnerait parmi les nations qui n'appartiennent pas à la Ligue.

## Un anniversaire fasciste

Rome, 4. — D'importantes manifestations ont eu lieu hier dans toute l'Italie pour célébrer le 13ème anniversaire du discours historique du Duce qui, abattant les manœuvres hypocrites de l'Aventin, a marqué le début de la féconde collaboration fasciste.

LES ASSOCIATIONS

## Società Operaia italiana

Le conseil Directif informe qu'à partir du dimanche 9 janvier, de 17 h. 30 à 21 h., seront rétablies les matinées dansantes pour les membres et leurs familles.

MM. les membres et leurs dames qui assisteront à ces fêtes devront présenter une carte d'identité. On peut retirer celles-ci tous les soirs, depuis le 1er janvier, de 19 à 20 h., au secrétariat de l'Association.

CONTE DU BEYOGLU

Le voeu

Par E. Ekrem TALU.

Nos lecteurs liront avec plaisir le conte que voici de M. Ercümden Ekrem Talu, le maître humoriste et écrivain de talent :

La neige tombait à gros flocons. Durmuş Dayı (1) qui s'était rendu à la foire, au chef-lieu du Kaza, pour faire l'acquisition d'un cheval, s'en retournait chez lui au village, ayant conclu un avantageux marché. Durmuş Dayı était content. Après avoir fait tout le tour de la foire, il avait enfin trouvé un cheval bai, jeune et solide, tout comme il le désirait, et l'ayant agréablement marchandé, l'avait acheté pour quarante livres comptant. Il fit chez le sellier, emplette d'un licou tout neuf, le passa au cou de la bête et prit le chemin du village.

La neige qui tombait présentait peu à peu l'aspect d'une tourmente. Les gros flocons blancs qui tombaient sans répit se posaient sur les cheveux, les cils, les sourcils, la moustache et la barbe du bonhomme et y demeuraient collés, sans fondre. D'autre part, le froid intense rendait au pauvre Durmuş Dayı la respiration difficile.

Malgré cela, heureux d'avoir conclu un marché conforme à ses désirs, il continuait sa route allègrement, se fichtant de la neige et du froid, comme de sa première paire de sabots.

La tourmente, cependant, faisait rage. La nuit tombait. Un voile de plus en plus sombre semblait envelopper le paysage tout autour du paysan. La marche sur les sentiers rendus glissants par la neige devenait difficile, voire pénible. D'autant plus que Durmuş Dayı était obligé de traîner après lui une bête, qui n'étant pas encore accoutumée à son nouveau maître et faisant ce chemin pour la première fois, refusait parfois d'avancer.

Quelques instants plus tard ce fut tout à fait la nuit. La mâchoire du pauvre paysan, d'ailleurs pas bien courageux, se mit à trembler plus fort sous le double effet du froid et de la peur. D'autant plus qu'avant d'arriver au village, il lui fallait traverser un petit bois de chêne touffu. Et ce bois n'était pas sûr.

Quelques chenevans y avaient élu domicile et s'amusaient à détroisser les passants. Encore la semaine précédente, ils avaient dévalisé un conducteur, lequel avait à grand-peine eu la vie sauve.

Durmuş Dayı se rappelant tout à coup le fait, se maudissait lui-même pour s'être tellement attardé et grommelait :

— Que deviendrais-je, si maintenant la même chose m'arrivait ? Pourquoi me suis-je tant attardé ? Dieu me pardonne et m'aie en sa sainte garde !

Une fois dans le bois, le bruissement des branches touffues sous le souffle glacé du vent intensifia sa peur. Il voulut accélérer sa marche. Mais sous chacun de ses gros souliers ferrés était collée une masse de boue qui l'empêchait d'avancer aussi vite qu'il le désirait. Désespéré, il lui vint tout à coup à l'idée de formuler un vœu.

A l'orée de son village était enterré un certain Çoban Baba (le Père Berger), célèbre par ses miracles. Ce fut à lui que Durmuş Dayı adressa sa prière.

— O Çoban Baba ! dit-il, si tu fais que j'arrive cette nuit même sain et sauf à mon village, je jure de vendre ce cheval et de t'offrir des cierges avec tout l'argent que j'en tirerai !

La Toute-Puissance divine est incommensurable. A peine Durmuş Dayı prononça-t-il ces paroles que la neige cessa de tomber. Un clair de lune propice et rassurant inonda la route. Et Durmuş Dayı ayant récupéré son courage, regagna bientôt ses pénates.

Il passa toute la semaine à réfléchir. Il avait peur, s'il ne tenait pas son vœu, d'être en butte aux représailles de Çoban Baba. Et d'autre part, l'idée de sacrifier une bête qu'il avait encore tout récemment acquise et d'en dépenser l'argent à des cierges lui charivrait le cœur.

Tout de même, il finit par se résigner. Un beau matin il prit d'une main le licou de son cheval, de l'autre une dinde grasse et s'en fut à la foire. Un client l'aborda.

— Hé, compère ! Ce cheval est-il à vendre ?

— Qui ? répliqua Durmuş Dayı, mais je ne le vends pas seul. Cette dinde va avec.

L'homme un peu ébahi, demanda encore :

— Et combien en veux-tu ? Dis-le voir.

Durmuş Dayı exalta un soupir à fendre l'âme.

— Voilà... répondit-il... le cheval je le céderai pour cinquante piastres... mais la dinde, c'est quarante livres que j'en veux !

(1) Dayı, qui au sens propre veut dire oncle, est une appellation familière dont on use envers les paysans.

Le général Roeder

Bucarest, 4. — Le régent S. A. S. Horty nomma le général Roeder, ministre de la Guerre, sénateur à vie.



DEMAIN SOIR le Ciné SARA Y présente le PLUS BEAU FILM de : GARY COOPER le jeune premier le plus célèbre de l'écran avec GEORGES RAFT AMES A LA MER (Parlant français) UN ROMAN GRANDIOSE... UN FILM D'AMOUR et d'AVENTURES dans les splendeurs de l'OCEAN FOX JOURNAL ACTUALITES

Préparez-vous A APPLAUDIR bientôt le Plus grand film de JEANETTE MAC-DONALD LE VER - LUISANT dont le GALA D'HONNEUR aura lieu MERCREDI SOIR 12 JANVIER au MELEK et qui sera donné simultanément aux Cinés IPEK et MELEK

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES. NEW-YORK Créations à l'Etranger: Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj Galatz, Tomisara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, (Le Caire, Damanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger: Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Peru) Lima. (au Chili) (Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Oros haza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piara, Pano Chinchua Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 41341-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allalemcian Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location de coffres - rts à Beyoğlu, à Galata Istanbul Service traveler's cheques

Vie économique et financière Le développement de notre production cotonnière

Une des questions parmi celles que la Banque Agricole a prises à sa charge et auxquelles elle attache une importance particulière est celle du coton. Elle rapporte cette année-ci pour la première fois des résultats concrets.

Elle s'est donné pour objectifs, à cet égard, la production dans tout le pays exclusivement du coton à longues fibres, de 24 à 30 mm de long qui est réclamé par notre industrie nationale et par les marchés étrangers et la réduction au minimum des frais de revient. C'est dans ce but qu'avait été élaboré le plan quinquennal ; dès la quatrième année de son application, qui est celle où nous nous trouvons, il a donné des résultats satisfaisants.

On évalue la consommation annuelle de tous les métiers existants en Turquie, s'ils fonctionnent avec équipes complètes, à environ 18.293 tonnes de coton long, de 24 à 30 mm et 7.440 tonnes de coton plus court. Or, cette année, la production totale du pays est évaluée à 20.000 tonnes de coton long et 40.000 tonnes de coton de moindre longueur. Le résultat de ces seuls chiffres qu'après avoir satisfait cette année les besoins en coton de tous nos tissages, nous disposerons encore d'un surplus, pour l'exportation, de 34.263.000 kgs de coton.

Si les prix, qui sont un peu bas actuellement sur le marché mondial, se relèvent quelque peu et si l'on ajoute le montant des exportations de graines de coton ou oil tient un chiffre de 26 millions de Litcs comme correspondant à cette production. Parallèlement aux longues recherches techniques qui ont permis d'indiquer aux paysans les variétés de coton qu'ils peuvent cultiver dans les diverses régions tout en sauvegardant leurs qualités, le volume de notre production cotonnière présente, au cours des dernières années, une augmentation évidente. Le tableau ci-bas permet de s'en rendre compte :

Table with 3 columns: Année, Surface ensemencée (en hectares), Récolte (en tonnes). Rows for 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937.

Bilan de notre essor économique

Par le Dr ORHAN CONKER.

II 4. — Le problème des forêts devient également urgent ; il comporte trois points essentiels : la question de propriété, la bonne organisation de garde et l'exploitation uniquement par l'Etat. Si l'on maintenait encore pour une année ou deux la liberté de couper des arbres, il ne resterait au bout de quelques années aucune forêt dans le pays. C'est la République qui, la première, a éprouvé en Turquie l'amour de l'arbre. Elle a compris le préjudice que le manque d'arbres pouvait porter aux terres agricoles et au régime hydraulique de la Turquie. On fournira aux villages leur combusti-

Au cours des dernières années et conformément au plan pour le relèvement de la production cotonnière, les anciennes semences de mauvaise qualité ont été remplacées par de nouvelles semences sélectionnées dans les vilayets d'Adana, Içel, Malatya, Elâziz, Diyarbakir, Urfa, Maraş, Gaziantep, Izmir, Manisa et Antalya et les kazas de Nazili et d'Iznik. Simultanément, on s'est attelé au problème de la réduction du prix de revient. Les stations pour la production et l'amélioration du coton créées par le ministère de l'Agriculture à Adana, Nazili et Sakarya se sont livrées à cet égard à une série d'expériences techniques. Les résultats en sont exposés aux paysans.

Afin de démontrer pratiquement aux cultivateurs les méthodes les plus modernes de culture du coton et la technique de l'utilisation des machines, cette année 73 agriculteurs ont été invités à prendre pour associé l'Etat, dans leurs entreprises. Grâce à cette étroite collaboration, les associés ont participé aux bénéfices résultant de l'utilisation des machines ainsi que des méthodes les plus modernes et ont été initiés pratiquement à la façon d'employer le matériel nouveau. Ainsi, les paysans pourront se rendre compte de façon concrète, par le surplus des bénéfices entrant dans leur caisse, et non par ouï-dire, des avantages des méthodes modernes de culture. Près de 500 tracteurs mécaniques, dont l'emploi facilite la culture et permet de réduire partiellement la main-d'œuvre ont été distribués au cours de cette année dans les vilayets de Seyhan, Içel, Antalya, Diyarbakir, Elâziz, Urfa, Izmir, Manisa et leur emploi a été enseigné aux paysans par des démonstrations qui ont été faites en plein champ par les fonctionnaires du gouvernement.

Au cours de la dernière année, 1.809.686 kgs de nouvelles semences de coton ont été distribués dans les soins du ministère de l'Economie. L'élan imprimé à cette culture, sous le régime républicain, n'a pas seulement pour effet d'accroître les recettes du pays ; il a servi également à élever le niveau culturel des paysans en les initiant pratiquement aux méthodes de culture techniques et à leurs avangés.

maintes occasions, il a déclaré que pendant longtemps encore la Turquie devait poursuivre une politique de prospérité basée sur le fondement de l'économie rurale. Il a indiqué l'exemple à suivre en s'adonnant personnellement à l'agriculture pratique. Séduit par l'attrait de la difficulté à surmonter dans une lutte opiniâtre, il acquit en 1925, non loin d'Ankara, une propriété morne, absolument privée d'arbres. Il l'appela « Orman » c'est-à-dire « La Forêt ». Cette ferme située dans une des parties les plus désolées du plateau d'Anatolie était pour une moitié en friche et montagneuse. Atatürk voulut éprouver par lui-même les misères auxquelles l'activité productrice du paysan est aux prises, quand il est placé dans des conditions désavantageuses. Voilà en réalité la raison profonde qui le poussait, quand il prit pour champ d'expérience un sol aride. Lui qui avait commandé à des batteries sans nombre et fait évoluer des centaines de milliers d'hommes, il dressa, presque seul, une tente dans la steppe et il engagea avec deux mécaniciens et des tracteurs, une bataille nouvelle dont le but était de triompher de la nature. La bataille fut rude. Mais, en l'espace d'un an, les marécages étaient asséchés, les champs de roseaux avaient disparu, la terre inculte cédait la place aux vastes espaces où les épis ondulaient sous le souffle de la brise, comme des drapeaux de victoire. Les coteaux dénudés se couvrirent de jeunes plants et en moins dix ans, trois millions d'arbres avaient pris racine et grandi, en dépit de l'aridité du sol et du climat extrême dans le chaud et le froid, et malgré le vent du nord qui les courbait parfois jusqu'à terre. La nature hostile était soumise et cette partie de la lande inculte, à présent transformée, méritait son nom d'Orman, dont elle avait été baptisée par anticipation. Ce triomphe servit de leçon à tous les (Voir la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime



Table with 3 columns: Departes pour, Bateaux, Service accéléré. Lists destinations like Pirée, Brindisi, Venise, Trieste and ship names like F. GRIMANI, RODI, PALESTINA.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W.-Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Table with 4 columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists destinations like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin and ship names like «Hermès», «Triton».

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages, Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aérien s— 50 cto de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie B. G., Bremen Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with 2 columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers and Départes prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam. Lists ship names like S/S DELOS, S/S SMYRNE, S/S CHIOS, S/S KONYA.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie. Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé des philosophies et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M. Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — Prix très réduits. — Ecrite sous «REPÉTITEUR».

On demande d'urgence dactylo connaissant la correspondance française. S'adresser de 14 à 18h. à M. Eduardo Bianco «Park Hotel».

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La plaie des combustibles

M. Asim Us écrit dans le « Kurun » :

Lors d'un voyage d'études que nous avions entrepris, l'été dernier, dans nos provinces de l'Est nous y avons constaté que le problème du combustible y causait de graves difficultés, spécialement dans les régions de Bayburd et de Gümüşhane. A Bayburd faute de trouver du bois ou du charbon, un fournisseur utilisait en guise de combustible, de la bouse de vache (Tezek). Les habitants de Gümüşhane nous disaient :

« Nous brûlons les vieux stocks de bois qui nous sont restés entre les mains. Quand ils seront épuisés, nous ne savons guère ce qui nous ferons ». Telle était la situation à fin avril. Que fait-on maintenant, en plein hiver, dans ces régions où il y avait disette de combustible en plein été ?

Le gouvernement avait proposé une loi destinée à protéger nos forêts contre la destruction. La Grande Assemblée s'est livrée à de sérieuses études à ce propos.

Evidemment, l'intention du législateur était de permettre les coupes dans une mesure raisonnable afin d'assurer les besoins de la population en combustibles. En outre, on songeait à prendre des mesures afin d'habituer la population, dans les régions proches des voies ferrées à utiliser le charbon de terre.

On n'a fait cependant ni l'un ni l'autre. Pour désigner aux paysans les zones où les coupes pourraient être autorisées, il fallait avant tout une grande organisation de propositions techniques.

Or, nous ne disposons même pas du dixième du personnel technique qui aurait été nécessaire à cet égard. Une école a été créée dans ce but. Ce n'est qu'après qu'elle aura formé des jeunes gens en quantité suffisante que les dispositions de la loi sur les forêts pourront entrer pleinement en vigueur.

D'autre part, la production de charbon de terre actuelle suffisait à peine à assurer les besoins en charbon des grands centres tels qu'Istanbul et Ankara, développer la consommation de charbon le long de nos voies ferrées n'est pour l'instant qu'un rêve.

La tonne de coke qui coûtait à Istanbul 18 Ltq. en octobre est montée à 25 puis à 26 Ltq. Et même à ce prix, quiconque désire du charbon n'en trouve pas. Certains disent même :

— Pourvu que ce ne soit pas du poussier, nous sommes disposés à payer 30 Ltq. !

A la suite des plaintes formulées de toutes parts, le gouvernement a d'ailleurs autorisé l'importation de coke. Et on continue encore à en manquer !

Il faut en prendre son parti ; cette année se passera ainsi. Et il est trop tard pour prendre d'autres mesures. Mais cette situation qui s'est manifestée au cours de la première année d'application de la loi pour la protection des forêts se renouvellera-t-elle les années prochaines ?

Les personnes compétentes répondent :

— Dix ans encore !

— Mais pourquoi dix ans ?

— Parce que nous n'avons pas de techniciens en matière forestière. Et parcequ'il faut dix ans, au moins, avec les moyens dont nous disposons actuellement pour en former en quantité suffisante !

Que disent de tout cela les spécialistes du ministère de l'Agriculture ?

## La paix et la démocratie

M. Ahmet Emin Yalman consacre son article de fond du « Tanin », au discours de M. Roosevelt. Après en avoir résumé les parties essentielles il ajoute :

La Turquie est un pays qui a réussi de la façon la meilleure la paix et la démocratie telles que les décrit M. Roosevelt. Le populisme a été admis comme une base indiscutable de la Constitution. La liberté de discussion a été protégée avec un grand soin, tout en tenant compte des inconvénients nécessaires. Et ainsi est apparue la confiance en la stabilité et la solidité de son propre organisme.

En même temps, la Turquie n'a pas cessé un seul instant de figurer au premier rang des Etats pacifiques. Elle s'est toujours souvenue, en même temps des affaires qui concernent son propre développement national, de son devoir et de ses obligations envers l'humanité. La preuve en est notamment dans l'attachement à la paix dont nous avons témoigné dans les affaires des Détroits et du Hatay et de la sensibilité dont nous avons fait preuve pour la réalisation de tous nos engagements. Dans cet ordre d'idées, le pacte balkanique et le pacte de Sadabad sont des œuvres très belles et très caractéristiques.

C'est un fait profondément significatif que des pays comme la Turquie et les Etats-Unis, séparés par des milliers de kilomètres, aient trouvé la voie qui conduit à leur cœur. Un égal attachement à la paix et à la démocratie a contribué à établir entre les deux pays des liens d'une inébranlable amitié. Prochainement une délegation se rendra aux Etats-Unis pour y conclure un traité de commerce sous une forme nouvelle. Prochainement également la construction d'une grande et nouvelle ambassade sera entamée par les Etats-Unis à Ankara.

La Chambre et le Sénat américains ont une particularité curieuse : ils accordent sans lésiner des milliards pour les buts les plus divers, mais ils ne consentent pas à consacrer le moindre crédit pour la construction d'ambassades à l'étranger. Le fait que, néanmoins ils aient voté les fonds nécessaires pour construire à Ankara une ambassade imposante peut être interprété comme une preuve matérielle de l'intérêt et de l'affection du peuple américain pour la Turquie.

L'identité de vues des deux pays sur les voies de la paix et de la démocratie est si étroite qu'il est naturel de voir dans le discours de M. Roosevelt une confirmation et une consolidation de l'amitié entre les deux pays.

Nous souhaitons du fond du cœur que nos relations réciproques puissent être encore renforcées et développées. Tout ce qui contribuera à accroître le rapprochement turco-américain servira à renforcer d'autant le front de la paix et de la démocratie.

Sur le discours de M. Roosevelt également, M. Yunus Nadi écrit, dans le « Cumhuriyet » et la « Cumhuriyet » :

Le seul moyen de salut pour tous les peuples consiste à essayer de découvrir les mesures capables d'écarter le malaise économique qui éprouve, non pas seulement tel ou tel peuple, mais le monde entier. Telle est la voie pacifique et humaine recommandée par le Président Roosevelt. L'intérêt de l'humanité consiste dans la victoire de cette méthode.

Si les Etats-Unis se décidaient à encourager par des actes — et non point comme ils l'ont fait jusqu'ici — le triomphe de cette méthode c'est seulement alors que nous aurons le droit d'espérer voir se fonder une nouvelle S.D.N. facteur de paix influant pour le monde.

La nation américaine, qui est idéaliste, se privera-t-elle indéfiniment de cette gloire incommensurable ?

Nous ne le croyons pas et nous sommes plutôt optimistes pour le compte de l'Amérique.

## Un "divertissement" chorégraphique à la Casa d'Italia

(Suite de la 2ème page)

La Paysanne dont la douleur est passée dans le follement autour de l'arbre. Puis le moujik s'étant aussi approché d'elle, ils dansent tous deux avec une désinvolture et une grâce particulières ce magnifique pas de caractère. Ce passage chorégraphique était on ne peut mieux réglé et à travers les interprètes on percevait l'art de leur excellent professeur qui lorsqu'il s'agit de ses élèves ne ménage ni son temps ni sa peine pour leur inculquer les beaux principes chorégraphiques qu'elle détient.

Tous les Jouets dansants se réunissent encore une fois sous l'Arbre de Noël et la Lune (Eddie Nahoum) vêtue d'une superbe robe largement écharpée danse avec une grâce parfaite, telle une sylphide, des pas charmeurs.

Un gentleman (M.G. Coppello), parti à la recherche de Mme la Lune la retrouve enfin et il danse éperduement avec elle.

Il n'est que juste de relever ici combien cette danse vaporeuse et éthérée, dans le style moderne, réglée à souhait par Mme Arzamanova et exécutée à ravir par Mlle Nahoum, fort bien secondée par M.G. Coppello, plut à l'assistance.

Enfin la Lune quelque peu roussie par les reflets de l'astre du jour, disparaît et les Jouets dansants tournent, en évoluant allègrement autour du gentleman. Ce dernier les caresse et lorsqu'il aperçoit la Poupee 1830 (Mlle M. Gillespie) il l'attire vers lui et il danse avec elle un caractère slow-fox.

On entend ensuite un bruyant tintamarre.

C'est Bonhomme Noël (Coppello) qui arrive !!! porteur d'une foule d'étrennes. Un Nègre qui représente la Nouvelle Année (1938) (Mlle Ira Loukach) l'accompagne. La petite Irina danse alors un pas d'une beauté infinie. Cette enfant a étonné tout le monde. C'est un excellent élément et qui promet beaucoup. Elle fait honneur à son professeur qui peut être fier d'elle.

Après que le Nègre eut fini de danser, le Bambin endormi (Mlle Pari) se réveille enfin. Cette adorable petite comprend qu'elle a vécu un rêve et devant la réalité plus belle encore, joyeuse, elle se mêle à ses petits camarades et elle danse avec eux une farandole endiablée.

C'est par cet ensemble joyeux que prit fin ce beau divertissement chorégraphique que le public select qui emplissait la salle a fort goûté et applaudi frénétiquement.

Avant de terminer ce compte-rendu du succès éclatant qu'obtient l'auteur du sketch, Madame Lydia Krassa - Arzamanova. Cet excellent professeur de chorégraphie ne s'est pas seulement contenté de concevoir et de monter ce sketch chorégraphique de circonstance. Mme Arzamanova a non seulement instruit ses élèves, elle a aussi monté et animé toute la partie dansante de la fête en la stimulant par son dynamisme inné. Et grâce à ses efforts tout marcha à souhait. Sûrs d'eux-mêmes ses jeunes interprètes enlevèrent ledit divertissement avec une homogénéité et un entrain parfaits.

Le « divertissement » qu'elle nous a présenté samedi dernier à la Casa d'Italia possède de réelles qualités scéniques. L'action qu'elle a imaginée pour les éléments dont elle disposait cadrait on ne peut mieux avec les possibilités de chacun de ses sujets. On eut dit qu'en la composant elle a pensé à chacun de ses élèves.

Et c'est précisément parce que chacun d'eux eut à remplir le rôle qui convenait le mieux à son caractère que tout le spectacle marcha à souhait.

Des costumes, frais, pimpants et coquets à la lumière, savamment dosés, tout fut conçu intelligemment afin d'assurer la réussite du sketch.

Et en voyant l'élan qui animait tous les charmants bambins qui l'interprétaient, le succès qu'ils y obtenaient, le contentement d'un public qui s'amusait follement aux pas et aux facilités cadencées et rendues à souhait, pédestrement parlant, de toutes les ballerines à l'avenir prometteur, Madame Arzamanova qui est une artiste dans l'âme devait être fière en son for intérieur des beaux résultats obtenus.

Elle fut félicitée ainsi qu'elle le méritait par les organisateurs de cette belle fête de famille pour l'excellence de sa méthode d'enseignement. Toutes les danses furent enlevées avec grâce et beaucoup d'art.

Mlle Irène Ghizopoulo, la pianiste au jeu aisé et docile l'éloge n'est plus à faire, a rempli à ravir sa tâche délicate qui consistait à soutenir au piano tous les pas des interprètes.

A la demande générale ce spectacle fut répété le lendemain matin. C.

Section d'opérette  
Ce soir à 21 h.  
Satilik Kiralik  
Comédie en 3 actes  
d'André Birabeau  
Version turque de M. Feridun

Théâtre de la Ville  
Section dramatique  
Ce soir à 20 h. 30  
Erkek ve Halaletleri  
4 actes, 16 tableaux  
De Lenormand  
Version turque  
de I. Galip Arcan

Piano Steinweg  
à vendre, pour cause de départ  
instrument de marque, vertical, pour virtuose état neuf, trois pédales, cordes croisées cadre en fer.  
S'adresser, tous les jours, dans la matinée 10, Rue Saksi, Beyoğlu, (intérieur 6)

Comptable - correspondant  
expérimenté, parfaite connaissance anglais français, grec, turc, hébreu, chercheur place éventuellement pour une partie postulée Prévisions modestes, Ecrite Peloni Postakutusu 2, Merkez Postasi, Istanbul.

Les roches de Pamukkale, qui sont une des curiosités de Denizli

en dehors du mariage. Un homme qui oublie cette loi fondamentale des convenances, est très mal jugé par ses pairs. C'est au point qu'un jeune homme riche, puissant et instruit, qui aurait, en dehors du mariage, un enfant avec une servante, se croirait obligé, pour satisfaire aux usages d'en épouser la mère, quitte à mépriser ouvertement celle-ci par la suite.

Ajoutons, pour qu'on comprenne bien le caractère de notre héros, que dans les Pays-Bas, si les femmes mariées sont en quelque sorte complètement sous l'autorité maritale, au point que le mariage est un apanage qui donne à l'homme tous les privilèges dans son foyer, les jeunes filles, en revanche, sont très libres et très protégées par les lois et par l'opinion publique. Il en résulte qu'elles ne rêvent pas, comme en France, du mari à dénicher. Elles vont au mariage au contraire le plus tard possible et comme à une fin raisonnable, après qu'elles ont joui de toutes les libertés accordées là-bas aux filles autant qu'aux garçons.

De ce qui précède, il résulte que de Weiss n'avait pas à renier la douce et jolie Valentine. Il lui semblait même tout naturel d'avoir usé de tous les subterfuges pour la posséder ; c'était affaire entre elle et lui ; personne n'avait rien à y voir et personne, en Hollande, n'aurait songé à

## Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

paysans turcs : Atatürk donnait ostensiblement un exemple éclatant de travail farouche et de ténacité austère. Non seulement il se mêlait aux siens, mais il prouvait par le fait que les terres en apparence irrémédiablement stériles peuvent devenir productives.

« Affranchir la Turquie de l'étranger » tel est le mot d'ordre des dirigeants actuels de la Turquie. Elle importait du blé, des farines...

Le sol turc fournira les céréales nécessaires, il le faut... et la bataille du blé est gagnée. On consomme du sucre en grande quantité, il venait exclusivement du dehors... Désormais, on cultivera des betteraves qui seront travaillées dans des sucreries turques... et l'on arrive en quelques années à fabriquer à Usak, Alpullu, Eskisehir et Turhal 65.000 tonnes de sucre par an, alors que la Turquie n'en produisait pas un gramme avant la guerre.

Tel est le dynamisme qui anime la Nouvelle Turquie. Il n'y a pas de doute que ces réalisations seront multipliées et que l'affranchissement de la Turquie de l'étranger deviendra dans peu d'années une vivante réalité.

Le marché des céréales  
Hier, 30 wagons de blé sont arrivés d'Anatolie. La veille, également, des arrivages abondants avaient eu lieu. Dans ces conditions, il n'a été possible de vendre qu'une partie de ces blés. On a enregistré sur les prix une baisse de 3 à 4 parras comparativement aux prix pratiqués la veille. Les blés tendres ont été vendus à 5,31-6,62 pstr. Ceux de la qualité extra-extra à 6,15 ; ceux de la qualité extra à 6,07-6,08. Les blés durs sont à 5,22 piastres.

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	626.50	625
New-York	0.79.99.-	0.79.85.-
Paris	23.50.25	
Milan	15.20.32	
Bruxelles	4.70.85	
Athènes		
Genève	3.45.90	
Sofia		
Amsterdam	1.43.66	
Prague		
Vienne		
Madrid	13.76.-	
Berlin	1.38.20	
Varsovie		
Budapest		
Bucarest		
Belgrade		
Yokohama		
Stockholm		
Moscou		
Or	1080	1082
Mecidiye		
Bank-note	269	270

Bourse de Londres  
Lire ..... 95.25  
Fr. F. .... 147.28  
Doll ..... 5.01.25

Clôture de Paris  
 Dette Turque Tranche 1 ..... 280.-  
 Banque Ottomane ..... 551.-  
 Rente Française 3 o/o ..... 70.-

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs		Lts
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKEN  
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk  
Telefon 40233

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 54

# Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Elle avait soudain l'impression que son père et elle ne se comprennent pas. Comme s'ils parlaient deux langues différents.

— Vous ne croyez peut-être pas que je sois vraiment votre fille ? s'inquiéta-t-elle.

— Je n'en sais rien ! Vous me dites être l'enfant de Valentine ; admettons-le.

— Vous ne niez donc pas que je puisse être votre fille ? insista-t-elle de la même voix inquiète.

— Pas du tout !. Devant les détails que vous me donnez, j'ai reconnu tout à l'heure que la chose était fort probable.

— Alors, fit-elle, perdant pied tout à coup, si... si vous admettez l'idée que vous êtes... mon père, pourquoi m'accueillez-vous... ainsi ?

— Comment, ainsi ?

— Oui... Aussi... froidement !

— Froidement ?... Ai-je donc à prendre une attitude ? Je suis comme il convient d'être, il me semble !

Il s'impatientsait tout à coup.

— Qu'espérez-vous en venant ici ? Comment voulez-vous donc que je vous reçoive ?

Elle posa sur lui ses grands yeux.

— Comme je me figurais qu'un père devait recevoir son enfant après une aussi longue séparation.

Elle avait parlé tristement, car elle avait soudain une grosse envie de pleurer devant ce père si méprisant.

Ce que Gysyie ne savait pas non plus, c'est qu'en Hollande, il est de fort mauvais ton d'avoir un enfants

# LA BOURSE

Istanbul 4 Janvier 1938  
(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918 ..... 90.-  
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani) ..... 96.-  
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932 ..... 31.-  
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c. .... 72.-  
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche ..... 183.-  
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche ..... 184.-  
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche ..... 184.-  
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I ..... 40.-  
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II ..... 40.-  
III ..... ex. c  
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934 ..... 95.-  
Bons représentatifs Anatolie ex.c ..... 40.-  
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 % ..... 11.-  
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903 ..... 100.-  
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911 ..... 94.-  
Act. Banque Centrale ..... 99.-  
Banque d'Affaire ..... 107.-  
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 % ..... 25.-  
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation) ..... 7.-  
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul ..... 11.-  
Act. Eau d'Istanbul (en liquidation) ..... 7.-  
Act. Tramways d'Istanbul ..... 11.-  
Act. Bras. Réunies Bononti-Nectar ..... 77.-  
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar ..... 94.-  
Act. Minoterie "Union" ..... 12.00  
Act. Téléphones d'Istanbul ..... 7.-  
Act. Minoterie d'Orient ..... 1.06